

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 5

Artikel: Avis aux patoisants
Autor: Decollogny
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'adoption et lui en donna de nombreuses preuves en s'intéressant à son passé, en s'efforçant de mettre en honneur ses anciennes traditions.

Il apporta sa contribution à la Société suisse d'héraldique, à la Société vaudoise d'histoire, à la Société d'histoire de la Suisse romande. Quel attachement n'a-t-il pas montré, à l'occasion de la vente du château d'Oron, pour conserver à la contrée cet imposant monument à la silhouette altière ?

Il devait manifester son attachement au pays en lui donnant d'autres témoignages. Il contribua avec conviction à la remise en honneur du Costume vaudois, mouvement qui actuellement fait partie de notre folklore.

Il était du Jorat, l'un des derniers refuges de notre patois. La disparition insensible de notre dialecte lui tenait à cœur. Des mains mourantes de Marc à Louis, il reprit le flambeau *dè noutron vilhio dévesâ*. Il sut lui donner une impulsion vivante. Nos tenablia, toujours plus nombreuses, attirèrent l'attention du public.

Il s'est efforcé à rendre à notre patois une meilleure place, à relever la considération de cette langue qui est autre chose qu'une expression de galéjades, il contribua à la constitution d'une littérature encore bien modeste. En juin 1949, son récit *Madelène*, lui valut le prix des dialectes rhodaniens, lors des Fêtes du Rhône à Evian. Il présenta au concours littéraire des Fêtes du Rhône en Avignon, en 1950, *Lise la Vendangeuse*, qui obtint dans la catégorie des Jeux floraux un classement hors concours.

Ces distinctions furent suivies par son appel en 1952 comme membre du Félibrige, dont le but est de maintenir la langue d'oc.

A côté de ces titres, titres sérieux de son attachement au patois, nous avons trouvé en lui un collègue aimable, affable, toujours calme, mais ferme, qui a créé

autour de lui une ambiance d'amitié, qu'ont su goûter ceux qui eurent le privilège de le bien connaître.

Cette belle activité, cette chaude amitié sont maintenant brisées. Il ne nous reste que le souvenir, mais un souvenir plein de lumière. Esprit cultivé, homme de cœur, ami sincère, voilà celui que nous pleurons.

Si cette mort est pour ses proches une blessure douloureuse, elle est pour les patoisants une très grande perte.

Ti les patoisants que san ique, ti cliau que nan pu vegna, te desent on grand merci por ton ovrâdze, por tot cein que ta fé pour noutron vilhio dévesâ, po cein que ta fé po noutron payî. Ta zeta on bon ovrâi, respect por té. A te revere, ami Kissling.

AVIS AUX PATOISANTS

La façon la meilleure d'honorer la mémoire de notre regretté président est bien de continuer l'œuvre qu'il a entreprise avec un succès incontesté. C'est assurément le sentiment de chacun de nous. Ce fut celui exprimé par les quelques amis qui se sont rencontrés à Oron, le jour des obsèques.

L'éventualité d'organiser un musée à Savigny nous met dans la nécessité de constituer notre groupement en société.

M. H. Kissling avait, dans ce but, entrepris la préparation de statuts.

Une assemblée générale sera convoquée quand l'étude de ceux-ci sera suffisamment avancée. D'ores et déjà, nous vous prions d'y assister nombreux.

Decollongny.